



# L'enfant et la mort

De nos jours, la place donnée à la mort dans notre société est assez ambiguë : à la fois elle est banalisée par sa présence quotidienne dans les médias et par certaines pratiques qui jouent avec elle, elle donne la sensation de son imminence, et à la fois il existe un véritable tabou autour de la mort réelle, celle qui touche personnellement un être.

La mort est l'une des interrogations fondamentales posées à l'humanité. Elle effraie, déstabilise, attriste et y être confronté s'avère souvent une expérience traumatisante, pour l'adulte comme pour l'enfant.

Comment parler de la mort avec les enfants? A partir de quel âge? Nous ne pouvons pas ignorer le fait que les enfants ont envie et besoin de communiquer sur la mort et le deuil, surtout s'ils sont limités dans leur vocabulaire pour exprimer des émotions fortes.

Comment doit-on réagir à ces sollicitations ? Est-il possible de s'y préparer ? Quel vocabulaire devons-nous employer ? Faut-il parler de tout, même de ce qui touche au domaine de la religion ? Ne risque-t-on pas de transmettre aux enfants ses propres angoisses ? Autant de questions philosophiques, psychologiques, éthiques et pédagogiques auxquelles l'adulte est confronté et qui peuvent le plonger dans un certain désarroi.

*« Quand on est mort, est-ce qu'on peut continuer à rêver ? Pourquoi Kévin est mort, il a été méchant ? Mon papa et ma maman, ils vont mourir ? Comment fait le mort pour aller au ciel après puisqu'on le met dans la terre ? »*

Il est parfois tentant d'éluder ces questions dérangeantes, en prétextant que nous taire sur ce sujet trop complexe pour les enfants, serait un moyen de les protéger des souffrances qui y sont liées. Mais, de fait, les jeunes enfants pensent à la mort et cela les intéresse d'en parler. Ils s'en construisent des représentations qui évoluent au fur et à mesure qu'ils grandissent et que leurs structures mentales évoluent. La compréhension adulte de la notion de fuite du temps et de mort apparaît entre la fin de l'enfance et le début de l'adolescence. Mais, dès l'école maternelle, la mort devient mot, même si l'enfant l'emploie sans bien savoir encore ce qu'il signifie.

L'école, les familles ne sont pas protégées de cette question cruciale car il n'est pas rare que la vie quotidienne ou des événements particuliers amènent les enfants à poser à leur enseignant, à leurs parents des questions sur ce thème.

Les Service Diocésain de la Catéchèse et le Pôle Pastoral du 1<sup>er</sup> degré de la DDEC vous proposent ce dossier, l'enfant et la mort. Vous y trouverez des repères et outils pour accompagner, dans une démarche individuelle ou collective, des enfants dans une situation où ils sont particulièrement fragilisés.

# L'enfant et la mort

Il faut aborder la mort par la vie au lieu de l'aborder par l'aspect souffrance.

Il ne faut pas réduire la mort à son aspect de souffrances ce qui n'entraîne que des peurs, des blocages. Il faut reconnaître qu'il y a d'autres occasions de souffrance dans la vie que la mort. La réalité de la mort est la réalité de la vie ; la mort fait partie de notre condition de mortels. La difficulté n'est pas la mort elle-même, mais la souffrance, l'angoisse qu'on ne peut éviter à personne que l'on soit enfant ou adulte.

- Rencontrer la mort, c'est rencontrer la vie, se poser des questions sur la mort, c'est se poser des questions sur la vie : « Pourquoi je vis ? Pourquoi je meurs ? » Il faut susciter des questions sur la vie lorsqu'on se pose la question de la mort.
- Rencontrer la mort, c'est entrer dans le mystère de la vie ; c'est le mystère chrétien célébré au baptême, également au jour de Pâques et aussi à l'Eucharistie : Jésus offre sa vie, vie de mortel, pour que nous soyons vivants. Il n'offre pas sa mort. Il a "vécu jusqu'à la mort, a accepté sa condition mortelle de la vie pour que nous soyons des vivants.
- Découvrir la souffrance de la séparation par la mort, c'est aussi découvrir la joie de la relation à l'autre. Tout ce passé en bonheur en présence, en humanité. Aider un enfant en deuil, c'est l'aider à découvrir combien cette relation nous a fait vivre, et continue à nous faire vivre, car l'amour donné demeure au-delà de la mort; on garde vivant en nous le souvenir de celui qu'on a aimé et on en vit. La question est: comment aider un enfant à vivre du souvenir et de façon à ce que ce souvenir le fasse vivre ?

La souffrance de la mort donne tout son poids à la joie de vivre, et c'est cela le deuil accompli.

## Sur le plan psychologique

Il faut distinguer l'enfant de l'adolescent, même si l'on sait que pendant l'adolescence les caractéristiques de l'enfant demeurent et que l'adolescent est à la fois très enfant et commence à devenir adulte. Chez l'adulte aussi, il reste des caractéristiques d'enfant qui peuvent ressortir dans certains moments de la vie. L'enfant n'est pas encore dans la problématique de l'adolescent on n'agira donc pas de la même façon.

**La règle d'or est d'être ce que nous sommes, d'être authentiques et de faire confiance.**

Le rapport à la mort passe par la conscience de la vie. Le tout petit enfant, celui qui ne peut pas encore dire « je » et donc « nous », celui qui ne distingue pas encore « l'autre », appréhende la vie à travers ses repères parentaux. Il n'a pas encore une pensée raisonnante.



## *Je ne les vois plus*

*Quand je pense aux gens  
que j'ai aimés  
Et qui sont morts  
Je suis triste  
Je suis triste de ne plus les  
voir  
J'aimais beaucoup leur  
sourire  
Et la couleur de leur yeux.  
Je suis triste de ne plus jouer  
avec eux...  
On riait des heures et des  
heures.  
Je suis triste de ne plus aller  
dans leur maison...  
Elle était toujours pleine de  
soleil et de gaieté.  
Je suis triste  
Car la mort me prive de leur  
présence.  
Et si par Toi,  
Ils étaient toujours vivants,  
Ces gens qui ont aimé la vie...  
Et si tu savais éterniser dans  
mon cœur  
La lumière de leur regard,  
Le bonheur de leur amitié  
Et la joie de leur accueil...  
Alors, avec eux,  
Je te dirai merci, Dieu,  
Merci de nous faire vivre  
d'un amour qui ne meure  
jamais.*

**AGNES AUSCHITZKA**

---

Le tout-petit enfant éprouve la vie plus qu'il ne la pense; il découvre qu'il peut sauter en sautant, alors que vers 7/8 ans, il pensera qu'il peut aller sauter dans la cour plus tard.

**Le petit enfant est dans le désir de vie de ses proches et dans ce que les proches éprouvent eux-mêmes.**

**On répond toujours trop vite à un enfant;** parce qu'on est gêné, on ne sait pas quoi dire, on répond en fonction de soi. Il faut toujours le renvoyer à sa question: par exemple à la mort de sa mamie, à sa question «où est mamie?», au lieu de lui dire tout de suite, «elle est au ciel ou elle est près de Dieu», lui répondre : «et toi, qu'est-ce que tu penses ?». L'enfant répondra peut-être «elle est dans mon cœur»! C'est lui qui éprouve le vide de sa mamie et c'est très important parce que l'enfant tout petit ne fait pas appel à sa raison.

Par contre, plus tard, dès que l'enfant parle avec des copains, qu'il sait ce qu'est un cimetière, ce que veut dire «plus jamais», et même à l'adolescence, c'est moins grave de lui dire ce qu'on pense car il a suffisamment de raisonnement, de distance par rapport à ce qu'il éprouve pour, éventuellement chercher des réponses par lui-même.

Si l'on répond au petit enfant en terme de certitudes, il ne va pas chercher plus loin et c'est dommage car le chemin de la mort c'est celui de la vie et il faut l'aider dans sa quête. On réagit ainsi parce qu'on a peur de la souffrance de l'enfant.

## Psychologie du jeune enfant

Elle est très variable, unique, en fonction de la psychologie dans laquelle l'enfant grandit dans son rapport à la vie. Elle dépend en grande partie de la manière dont la vie lui est présentée, comme heureuse, bonne à croquer, à vivre, à partager. Le rapport du jeune enfant à la mort dépend de son rapport à la vie telle qu'on la lui présente, qu'il la ressent.

**Pour l'enfant entre trois et cinq ans,** la mort n'est pas vue comme irréversible mais plutôt comme une autre façon de vivre : des marques de vie et de conscience sont attribuées aux morts, ils parlent, mangent, s'ennuient. C'est un peu comme s'ils vivaient ailleurs en attendant de revenir, le passage de la vie à la mort n'est pas considéré comme définitif. Comme la mort est associée à un départ, l'enfant considère parfois que quiconque s'éloigne de lui physiquement meurt, et redevient vivant lorsqu'il est de nouveau à proximité de lui. Cette conception de la mort relève d'une vision magique et cyclique : la vie et la mort ne sont pas perçues comme opposées et le cycle n'a ni véritable début ni véritable fin. De plus, l'enfant croit qu'il ne peut pas mourir car pour lui la mort ne survient qu'avec la vieillesse. Il arrive d'ailleurs qu'il assimile les deux termes l'un à l'autre. Même si l'enfant ne prend pas encore toute la mesure de la mort, il peut souffrir de l'absence, de la séparation. Il pose beaucoup de questions au sujet des caractéristiques physiques de ceux qui sont morts.

**Vers cinq ans,** l'enfant commence à établir un rapport entre grand âge, maladie, hôpital, blessure et mort. Pour lui, l'hôpital, le médecin, les piqûres et les médicaments sont à même de redonner vie aux morts, de les guérir.



### *Pour un nouveau voyage*

*Quelqu'un meurt,  
et c'est comme des pas qui  
s'arrêtent...*

*Mais si c'était un départ  
pour un nouveau voyage ?*

*Quelqu'un meurt,  
et c'est comme un arbre qui  
tombe...*

*Mais si c'était une graine  
germant dans une terre  
nouvelle*

*Quelqu'un meurt,  
et c'est comme une porte qui  
claque...*

*Mais si c'était un passage  
s'ouvrant sur d'autres  
paysages ?*

*Quelqu'un meurt,  
et c'est comme un silence qui  
hurle...*

*Mais s'il nous aidait à  
entendre  
la fragile musique de la vie.*

Funérailles chrétiennes  
P. Guérin Centurion

---

C'est également entre cinq et six ans que s'opère un changement important : l'enfant commence à personnifier la mort, à la considérer comme quelque chose d'étranger qui vous emporte loin et que l'on peut éviter si on la voit à temps. Son intérêt pour les rites funéraires va croissant : ils sont pour lui source d'intérêt et d'angoisse. Le mort est défini comme quelqu'un qui ne voit pas, n'entend pas, n'a pas faim, ne respire pas, ne parle pas. L'idée de la mort s'exprime fréquemment par le verbe « tuer » qui implique une intervention extérieure violente. L'enfant peine donc à concevoir la mort comme une réalité qui puisse survenir naturellement.

C'est à peu près vers cet âge là (au cours de l'année de grande section de maternelle) que se substitue à la conception cyclique de la vie et de la mort, une perception linéaire, avec un début et une fin. L'enfant commence aussi à percevoir la nature des relations entre les différents points de cette ligne de la vie, à opposer la naissance et la mort. En revanche, il a toujours beaucoup de difficultés à envisager la mort comme un état irréversible, car les notions de temps et d'infini sont mal maîtrisées, et le décès d'un proche est parfois présenté à l'enfant comme un long voyage dans un pays très lointain.

### **Berger un enfant dans l'illusion de sa toute-puissance :**

Dès sa naissance, un enfant est tout puissant : « j'ai soif, je pleure maman me donne à boire et je pleure tant que je n'ai pas eu » et ça marche quelque temps... C'est la période du « tout de suite ». De tout petit à l'âge de raison, l'enfant perd son idée de toute-puissance et cela doit se faire dans la douceur, la sécurité de son papa, de sa maman. Et il découvre alors qu'il ne meurt pas si on ne répond pas immédiatement à ses exigences. Exemple : un enfant qui entre à l'école, passe du modèle familial au modèle communautaire ; il découvre qu'il ne va pas mourir mais, au contraire, c'est cette séparation qui va lui permettre de grandir. Ici le mot clé est sécurité, la sécurisation affective.

L'être humain a des ressources en lui colossales pour faire face à des situations difficiles. Le problème est que dans notre société, il y a des normes de réussite et si l'enfant ne répond pas à ces normes en temps voulu, nous pensons que c'est catastrophique ! Il faut l'amener à comprendre que sa vie n'est pas fichue pour autant. Il faut lui donner le temps.

Donc, garder l'enfant dans son idée de toute-puissance, c'est lui rendre la vie difficile. Arrêtons de lui raconter des histoires : la vie n'est pas un long fleuve tranquille et disons-lui plutôt que nous croyons en cette vie bonne, avec et malgré toutes ces difficultés inhérentes à notre condition humaine dont la souffrance et la mort.

**Vouloir éviter toutes souffrances quand elles sont inhérentes à la vie, c'est naïf.** Il faut lutter contre toute souffrance et aider l'enfant à assumer sa souffrance. Il ne faut pas faire comme si la souffrance n'existait pas. C'est le poids du réel. Dans la réalité de la vie, il y a la souffrance, l'échec, la mort et on ne peut pas faire croire à l'enfant que l'échec n'existe pas. Il faut armer l'enfant pour qu'il puisse vivre et ne pas le pénaliser de tous ses échecs ; il faut lui apprendre qu'il doit rebondir à un échec. Il en sera d'autant plus fort et plus attentif aux souffrances des autres que s'il réussit tout dans la vie (ex : échec scolaire...).

**Vouloir éviter à l'enfant toute séparation est une erreur :** Il faut plutôt apprendre à gérer la séparation ; lui faire découvrir qu'on peut aimer quelqu'un qui n'est plus présent et qu'il nous aime malgré son absence. Il faut montrer à l'enfant que nous avons suffisamment de ressources pour vivre le réel qui nous est donné à vivre. C'est le cœur de notre foi de chrétiens.

---

Il y a une manière de parler de la vie, qui est plus humaine, plus préparatoire qu'une autre : c'est celle qui ose la vérité de notre condition humaine. On est vivant parce qu'on est mortel et on est mortel parce qu'on est vivant.

Le christianisme dit que Dieu est un Dieu qui a renoncé à sa toute-puissance, qui s'est retiré pour que l'homme existe. Dieu a renoncé à être tout pour que l'homme existe, à son image, dans une condition de mortel. Au point de donner son fils à l'humanité pour ne pas abandonner les hommes à une liberté qu'ils ne savent pas toujours gérer .

Une phrase est à bannir de notre vocabulaire : « Jésus s'est offert sur la croix pour les hommes, il est mort pour nous... . C'est une phrase dangereuse. Ce n'est pas sa mort qu'il a offerte, c'est sa vie donnée, c'est son amour pour les hommes tel que nous voyons dans les Evangiles. C'est sa vie que Jésus a offerte et cette vie est une vie d'homme, donc de mortel.

Jésus a offert sa vie pour que la Vie demeure. Ce n'est pas sa mort à laquelle il ne pouvait échapper puisque mortel. C'est très important de faire attention à cela car on a glorifié la souffrance et fait de la souffrance et de la mort un chemin de vie. Non, la mort est un passage. Elle n'est qu'un passage. C'est une vie vécue dans l'amour, malgré notre condition de mortels, qui est source de vie éternelle. La mort n'est que la conséquence de notre condition de mortels dans un espace donné (la Terre) et dans un temps donné. Et c'est tout.

## Sur le plan social et culturel

La rencontre avec la mort est une réalité humaine toujours marquée par son temps et par son environnement culturel. Aujourd'hui, nous n'allons pas parler de la mort et célébrer les funérailles chrétiennes de la même façon qu'il y a 20, 30, 50 ans ou plus, même si le message chrétien est le même. Et cela est valable pour toute l'éducation : « les valeurs sûres » d'autrefois ne sont plus les valeurs aussi sûres pour aujourd'hui. Ces valeurs restent mais sont à rejouer dans le contexte d'aujourd'hui. Il en va de même pour la mort.

**1. La mort aujourd'hui est à la fois très présente, voire exposée, montrée et à la fois cachée ou peu prise en compte dans sa dimension existentielle.**

Elle est montrée à outrance et de façon violente par la télé, les médias en général. On voit la dimension événementielle de la mort, de façon très appuyée, à travers des fictions ou des réalités. Ce sont des morts extrêmement violentes, soit par le nombre soit parce qu'elles touchent des gens de grande proximité. Ce sont des morts qui sont étalées et cela transforme le paysage et n'apporte rien à l'existentiel.

Cela rend la situation très difficile à gérer car ce qui est montré, ce n'est pas de l'existentiel et lorsqu'un enfant ou un adolescent doit affronter la mort violente

---

## La mort

*E*t quand vient le moment  
Où s'en va pour  
toujours

*Quelqu'un que l'on aimait,  
On a soudain très mal  
Et on a presque froid.*

*Comme il nous manque déjà,  
Celui qui est parti,  
Et comme il nous manquera...  
Mon Dieu, où est sa vie ?*



*Toi, Jésus, tu as dit:  
« Je suis la résurrection et la  
vie celui qui croit en moi,  
même s'il meurt, vivra. »*

Jn 11, 25.

Images pour prier dans la peine  
Centurion-pomme d'api

---

d'un parent ou d'une personne chère, il a en tête les paroles qu'il a entendues soit à la télé, soit par l'entourage et c'est très difficile pour lui de faire la part des choses entre ce qu'il ressent et ce qu'il a entendu. Tout se mélange dans la tête de l'adolescent qui a parfois honte de ses propres sentiments car ils ne correspondent pas toujours à ce qu'on dit les médias

## **2. Le rapport au temps dans notre société privilégie plutôt la rapidité, l'efficacité, l'instantané:**

Nous sommes dans un monde qui, trop souvent, nous met à l'exigence de la rapidité, de l'efficacité. Par exemple dans le système scolaire, il est difficile pour un enfant d'être lent, d'avancer à son propre rythme. On sait très bien pourtant que la lenteur est un facteur d'équilibre, comme le silence, l'intériorité... Et on aurait intérêt à favoriser cela pour que l'enfant se trouve.

Mais quand il s'agit de rencontrer la mort il faut du temps, le temps de l'intérieur, le temps du cœur, de l'affectif, de l'existentiel profond. Et le rapport de notre société à l'efficacité est un handicap sérieux. On ne donne pas aux gens confrontés à la mort, le temps de se l'approprier, de s'en remettre.

## **3. La vulgarisation des sciences humaines, des sciences de l'éducation, nous donne des clés nouvelles :**

On sait aujourd'hui que c'est en parlant des événements malheureux et douloureux qu'on peut aider les enfants. Autrefois, on pensait qu'il fallait cacher les choses difficiles aux enfants. On disait alors d'une personne décédée « qu'elle était partie en voyage... ». Priver un enfant de la vérité, ce n'est pas le respecter et c'est ne pas lui donner les moyens d'accueillir les difficultés. L'enfant a surtout besoin d'authenticité : il faut oser être ce que l'on est et quand on est chrétien, on croit en Dieu qui nous aime tel que l'on est.

## **4. On sent revenir la préoccupation des rites funéraires:**

Il y a beaucoup de questions de la part de l'Eglise. Un Panorama a été consacré à ce sujet et un livret a été fait avec les pompes funèbres générales pour les aider à donner aux personnes non chrétiennes des repères qu'on n'a pas à récupérer. Le plus riche rituel actuellement est le rituel chrétien.

## **5. En France, le fond culturel sur lequel se joue le rapport à la mort est extrêmement marqué par le fond judéo-chrétien**

Mais maintenant, il faut tenir compte d'autres religions comme le Bouddhisme car il est impressionnant de voir que des chrétiens pratiquants qui fondent leur foi sur le mystère de la Résurrection croient au mystère de la Réincarnation ! C'est une aberration théologique, mais c'est une réalité. Cela veut dire que les chrétiens n'ont pas compris ce qu'est le mystère de la Résurrection, car ils ont besoin, pour le vivre, de mettre à côté des images de réalités qui vont à l'encontre de ce mystère.

---

## *L'espérance*

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance. La foi, ça ne m'étonne pas, ça n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création.

Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne. Ça c'est étonnant, que ces pauvres enfants voient comment tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux, qu'ils voient comment ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin. Ça c'est étonnant et c'est bien la plus grande merveille de notre grâce. Et j'en suis étonné moi-même.

Il faut, en effet, que ma grâce soit d'une force incroyable, et qu'elle coule d'une source et comme un fleuve inépuisable.

La petite espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs, et on ne prend seulement pas garde à elle. Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs, la petite espérance s'avance. C'est elle, cette petite, qui entraîne tout. Car la foi ne voit que ce qui est.

Et elle, elle voit ce qui sera. La charité n'aime que ce qui est, Et elle, elle voit ce qui sera.

La foi voit ce qui est dans le temps et l'éternité.

L'espérance voit ce qui sera dans le temps et l'éternité. Pour ainsi dire dans le futur de l'éternité même.

Charles Péguy



---

## Que veut dire : « Je crois à la Résurrection ? »

### *Par rapport à la question spirituelle*

#### Le christianisme,

- ❖ de par le mystère de l'Incarnation : Dieu prend condition humaine et mortelle en Jésus,
- ❖ de par le mystère de la Résurrection, l'un ne pouvant se vivre sans l'autre qui proclame la vie plus forte que la mort, a évidemment beaucoup à nous dire au sujet de la mort, quelle que soit notre relation au christianisme.

Il y a une réalité : un peuple (qu'on trouve déjà dans l'Ancien Testament puis dans le Nouveau Testament). Ce peuple vit de ce double mystère et se laisse habiter par ce mystère au point de donner sens à leur vie sur terre et après la mort.

#### En quoi la foi de tout un peuple nous révèle et nous fait entrer dans ce mystère ?

Même chrétien, même engagé, si on a du mal à adhérer et à proclamer la foi en ce mystère de la Résurrection, on peut dire « voilà ce que les chrétiens croient », même si j'ai du mal à y adhérer en ce moment.

Il nous faut méditer ces deux mystères de l'Incarnation et de la Résurrection, regarder Jésus vivre et écouter ses paroles sur la vie (dans les Evangiles qui, pour les chrétiens sont des paroles de vie). Les chrétiens se nourrissent de l'Eucharistie et de la Parole. C'est en méditant ces mystères et en lisant les Evangiles que nous pouvons comprendre que la foi en Jésus est une foi en la vie, non pas contre la mort, contre la condition des mortels, mais avec et au-delà de la mort. Jésus n'est pas mort pour nos péchés, mais a offert sa vie et sa souffrance parce qu'il nous a aimés et qu'il a voulu nous aimer jusqu'au bout, au-delà de ce que nous pouvons faire. Jésus a donc offert sa vie.

---

Jésus,

J'ai du chagrin et j'ai peur  
Quand on dit que quelqu'un  
est mort.

On ne le voit plus,  
C'est comme s'il était parti  
très très loin,  
Tout seul sans nous !

Mais toi Jésus,  
Tu n'abandonnes jamais tes  
amis

Ni quand ils sont vivants  
Ni quand ils sont morts.  
Tu l'as dit ! et moi je te crois.  
Quand leur vie avec nous est  
finie,

Toi tu viens à leur rencontre.  
Tu les conduis  
A la place que tu leur as  
préparée  
Tout près de Dieu,  
Tout près de toi.  
Tu l'as dit ! Et moi je te crois

Premiers pas vers Dieu ;ed. Tardy



*Au jardin où tu t'en vas  
notre corps n'est plus  
poussière.  
La sève de l'Esprit t'emporte  
vers le Père.  
Nous te disons à Dieu,  
mais c'est notre à Dieu qui est  
le Dieu de vie.*

# Langage autour de Dieu

## et de la mort

---

**La mort :** c'est la fin de la vie telle que nous la connaissons sur terre. Mort liée à notre condition humaine ; c'est un processus inéluctable et que nous ne connaissons pas très bien. On ne sait pas tout de la mort physique, cérébrale et la science évolue toujours.

**La souffrance :** elle apparaît dans bien d'autres événements de la vie qu'au moment de la séparation d'avec un être cher, même si, à ce moment, elle prend souvent une dimension extrêmement forte parce que radicale ; il y a un « plus jamais » difficile à accepter. La souffrance est un état de douleur ressenti différemment par les uns et les autres. Toute souffrance morale est vécue en fonction de réminiscences et de réactivation d'autres souffrances passées; moins les autres souffrances passées ont été partagées, soulagées et plus la souffrance nouvelle sera forte. Il faut donc se débarrasser, déposer, le poids de ses anciennes souffrances, ne pas s'en encombrer perpétuellement, même si elle reste, pour assumer de façon plus forte la nouvelle souffrance.

**Le mal :** terme aux multiples sens selon le registre dans lequel il est employé (philosophique, psychologique, spirituel et selon les différentes religions). Pour les chrétiens, la mort, cette fin de vie terrestre n'est pas la fin absolue. C'est le message original du christianisme. Il est passage d'une vie à une autre vie.

Les disciples n'ont pas reconnu Jésus comme l'homme qu'ils avaient connu et aimé, dans son aspect physique. Ils ont reconnu Jésus à son geste d'amour, de partage du pain. C'est bien de cela qu'il s'agit. Et la vie que le christianisme nous donne à espérer, c'est une vie de l'ordre de l'Amour et de l'Amour divin. On ne se retrouvera plus avec nos limites. Tout cela est déjà en cours de résurrection, de transformation et nous en faisons l'expérience chaque fois que nous transformons un peu de ce qui était mort, fermé et mortel (nos limites, nos incapacités à aimer, à croire en la vie ...) en un plus de vie. Alors, nous faisons l'expérience de cette résurrection.

**Le Royaume de Dieu est déjà là et pas encore.** C'est cela que nous voulons dire et faire découvrir aux enfants. La foi en la résurrection, c'est la foi en la Vie, la foi en Dieu, c'est la foi en la vie donnée par Dieu pour participer à sa Vie.

**La foi nous fait entrer dans le mystère, c'est tout.** Un mystère n'est pas un livre de certitudes. Avec la foi, on ne peut pas tout supporter. La foi est un chemin qui est habité par le désir de comprendre, d'entrer, de reconnaître ce mystère qui est Dieu et la Vie. Reconnaître Dieu, c'est approcher de cette Vie.

**Le chemin de chacun est très personnel, très intime, mais aussi très communautaire,** partagé par tout un peuple : on ne croit jamais seul. «Je» crois, mais «Je» participe à la foi de tout un peuple. Le kérygme « il est vivant » a inspiré le Credo qui développe tout ce mystère de l'Incarnation et de la rédemption.

---

## Des mots difficiles

**Ciel, enfer, paradis, purgatoire, âme, saint... autant de mots reçus pour parler de réalités de la foi, mais des mots qui ont mal vieilli et dont nous n'osons plus parler tant ce qu'ils recouvrent nous est étranger. Redécouvrons l'idée qui les habite.**

### Ciel :

Dans certaines familles, on dit volontiers aux enfants « Les morts vont au ciel ». Or depuis que les avions, fusées et autres navettes sillonnent l'espace, les collisions éventuelles sont pour les enfants un sujet de crainte : « Et si l'âme de mamie rencontre un vaisseau spatial ? » Pourquoi ne pas dire simplement que les morts sont vivants avec Dieu ou dans la vie de Dieu (qu'on ne peut pas décrire plus, puisqu'on ignore les modalités !). Les enfants acceptent tout à fait l'aveu de l'ignorance des adultes, encore faut-il que cet aveu soit clair et accompagné d'une réponse de foi, par exemple : « Je ne peux pas vous en dire plus parce que je ne sais pas. Je ne suis pas encore mort, mais ce dont je suis sûr c'est que ceux qui sont morts sont heureux avec Dieu. »



---

**Jésus ressuscité ne s'est pas révélé à un disciple, mais à plusieurs.  
On n'est pas seul mais tous ensemble, en Eglise.**

### **La souffrance est chrétienne.**

Jésus a su exprimer sa souffrance « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'a-tu abandonné ? ». C'est le cri de nous tous devant la souffrance et la mort. Nous avons besoin les uns des autres pour nous épauler sur ce chemin de foi qui nous invite à croire que la fin de la vie terrestre est un passage, une ouverture à une autre vie éternelle. Dans ses événements heureux ou malheureux de la vie, c'est toujours la vie qui est à célébrer et il faut associer les enfants à tous ces événements.

Dans le domaine spirituel, comme dans le domaine psychologique ou humain, nous n'aurons de rapport chrétien avec la mort que dans la mesure où nous aurons un rapport chrétien à la vie. Mettre la vie dans la Vie qui nous est donnée, laisser la Vie de Dieu habiter notre vie d'hommes et de femmes et permettre à l'enfant de deviner qu'il y a en Dieu une source de vie extrême.

Nous sommes vivants pour aujourd'hui et non pour après notre mort. C'est aujourd'hui qu'il faut vivre à plein et le faire découvrir à nos enfants. La vie de Jésus n'a pas été une fuite devant la vie humaine. Il est venu lui donner toute sa dimension.

### **Il n'y a pas d'âge pour entrer dans le Mystère**

Il faut trouver les mots et les gestes pour accompagner un enfant. C'est le mystère de ce que Dieu, son Esprit, font dans le cœur de chacun. Notre seul travail auprès des enfants, c'est d'ouvrir leur cœur et de les laisser libres d'accueillir ou de refuser l'esprit d'amour qui souffle en eux. Nos réponses ne sont pas les réponses des enfants, ce sont eux qui doivent entrer dans ce mystère, faire leur chemin

### **La pédagogie spirituelle est une pédagogie de vérité, d'authenticité, de proximité.**

C'est la pédagogie de Jésus : ne pas penser à la place des enfants, des autres. C'est convertir « se tourner vers », se tourner vers la vie, vers ce qui nous pousse à aimer. Ce que souhaite Dieu pour l'homme, c'est qu'il soit capable d'aimer et de se laisser aimer. Ce n'est pas que l'homme dise « Seigneur, Seigneur ... ».

d'après une conférence d'Agnès Auschitzka à Châteaulin, 1998

#### **BIBLIOGRAPHIE**

« Quelqu'un que tu aimais est mort », Agnès Auschitzka  
Elever son enfant dans la foi chrétienne

---

### **Résurrection :**

Les chrétiens croient que la vie ne s'arrête pas avec la mort. Jésus nous a dit que nous ressusciterons, ce qui veut dire que nous serons vivants autrement avec Dieu. C'est pour cela que notre corps actuel, sera mis dans la terre ou incinéré. C'est parce qu'il n'y a plus aucune vie, dans un corps mort, que l'on peut s'en séparer, pour être vivant dans une autre vie.

### **Paradis :**

*en hébreu : Eden.*

Dans le livre de la Genèse, lieu dans lequel vivaient Adam et Eve créés par Dieu. Par extension, séjour des bienheureux et des élus qui partagent la vie éternelle de Dieu. L'image du paradis invite à croire que c'est l'homme tout entier, corps et esprit, est appelé à partager la béatitude éternelle.

### **Âme :**

*du latin anima ; souffle, vie.*

L'âme est le principe de vie et de pensée de l'homme. Dans l'Écriture Sainte le terme âme désigne la vie humaine mais aussi ce qu'il y a de plus intime en l'homme (Mt 26,38) et de plus grand et de plus profond en lui (Mt 10, 28). Créée à l'image de Dieu, la personne humaine est un être à la fois corporel et spirituel. Élément spirituel de l'être, l'âme est immortelle.

---

# Quand vous rencontrerez la veuve de

## Naïm

Méditation de Luc 7, 11-17

**M**éditons, recevons cet Evangile.

L'Evangile n'est pas hors de la vie, il est la vie.

Ecoutons seulement :

Quand vous rencontrerez la veuve de Naïm, vous-mêmes, dites que ferez-vous ?  
Quand vous croiserez ce visage bouleversé et ce cortège de tristesse et de pleurs, dites, que ferez-vous ?

Déjà vous regarderez ;

Vous ne détournerez pas les yeux,

Pas même pour vous protéger

De la souffrance qui rôde partout.

Vous vous approcherez : vous vous efforcerez de diminuer la distance, car, il y a toujours une distance effrayante entre celui qui souffre et celui qui ne souffre pas. La distance des mots qui ne parviennent pas à rendre compte de ce que l'on sent. La distance, la différence entre celui qui a encore ceux qu'il aime et celui qui ne les a plus.

Comment franchir un pareil abîme de différence ?

Si vous rencontrez la veuve de Naïm, vous écouterez : vous écouterez sans préparer de réponse. On ne répond pas à la mort par des réponses. On répond à la mort par la vie de son propre cœur ; par une présence attentive et respectueuse. Vous ne direz pas : « ça va passer ». Vous savez bien que ça ne passera pas.

Quand vous rencontrez la veuve de Naïm, acceptez l'angoisse qui vous étreint, elle est déjà une forme de tendresse. Acceptez de ne pas savoir faire mieux que ceux qui l'accompagnaient. « Ils l'accompagnaient ». C'est déjà tout un programme de vie, d'accompagner.

Quand vous rencontrerez la veuve de Naïm, si vous êtes croyants, ne lui dites pas tout de suite Dieu ; mais parlez à Dieu de cette douleur. Il ouvrira en vous des chemins de parole ou de silence » qui vous conduiront le plus près possible de cette souffrance. « Et Jésus toucha le cercueil ».

Si vous rencontrez...

Quand vous rencontrerez la veuve de Naïm, faites ce que je vous dis, et croyez que, par ces seules choses, vous aurez déjà occupé sur la terre, la place de l'amour véritable.

**Sœur Myriam, diaconesse de Reuilly**

---

### Saint :

Pour les chrétiens, tous les hommes, grâce au Christ, sont appelés à "refléter la gloire de Dieu", à "être transfigurés" en cette même image. Personne ne peut donc être un modèle de vertu de par sa propre force (en termes théologiques, on dirait que personne n'est sans péché). Par contre certains hommes et femmes ont vécu plus intensément les exigences de l'amour évangélique. Ce sont eux que l'on appelle les saints, au sens habituel du terme.

### Enfers/Enfer :

Si les enfants abordent eux-mêmes le sujet de l'enfer, tâchons de les rassurer : « Dieu nous appelle tous à devenir ses amis. Il aime beaucoup pardonner. Cependant il nous laisse libre de notre choix. On pourrait vivre séparé de Dieu et refuser de partager son amour : les hommes appellent cela l'enfer. »

De nombreuses religions païennes parlent des « enfers » comme d'un lieu situé dans les profondeurs de la terre, où iraient les morts. Le mot fait penser à « inférieur » par opposition à « supérieur », au « ciel » qui est au-dessus.

On se représente souvent l'enfer comme un châtiment éternel (le feu de l'enfer) que Dieu impose aux pécheurs. Cette représentation est fautive : ce n'est pas Dieu qui nous impose un châtiment. Il ne cesse pas d'aimer tous les hommes, mais par amour, il respecte notre liberté jusqu'au bout, il nous laisse la possibilité de refuser totalement son amour. C'est une tragique possibilité. Ainsi, l'enfer consiste à être volontairement séparé de Dieu. Mais personne ne peut dire si quelqu'un se trouve dans cette situation. L'Eglise elle-même s'est toujours refusée à prendre position,

---

## Sectionnaire pour les funérailles

<b>Mt 5, 1-12*</b>	Où se trouve le vrai bonheur ?
<b>Mt 11, 25-28*</b>	« Venez à moi, vous qui peinez »
<b>Mt 25, 1-13</b>	Savoir attendre dans la nuit : La parabole des dix jeunes filles
<b>Mt 25, 31-46</b>	C'est sur l'amour que nous serons jugés
<b>Mc 10, 28-30</b>	La récompense des vrais disciples
<b>Mc 14, 32-36</b>	A la veille de sa mort, Jésus connaît la peur
<b>Lc 2, 22-32</b>	« Maintenant tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix »
<b>Lc 7, 11-17</b>	Jésus et le fils de la veuve de Naïm
<b>Lc 23, 33-43</b>	Accueillir le Seigneur quand il vient
<b>Lc 23, 33-53</b>	« Aujourd'hui tu seras avec moi »
<b>Lc 24, 13-35*</b>	Les disciples d'Emmaüs
<b>Jn 3, 16-17</b>	Dieu a tant aimé le monde
<b>Jn 5, 24-29</b>	Voici l'heure d'entrer dans la vie
<b>Jn 6, 37-40</b>	Jésus est venu pour que nous vivions
<b>Jn 6, 51-58</b>	Le pain de vie
<b>Jn 10, 14-16</b>	Jésus le bon Pasteur, veut nous conduire à la vie
<b>Jn 11, 17-27</b>	« Je suis la résurrection et la vie »
<b>Jn 11, 32-45</b>	Jésus a pleuré son ami Lazare
<b>Jn 12, 24-28</b>	Le grain qui meurt porte du fruit.
<b>Jn 14, 1-6</b>	Dans la maison du Père
<b>Jn 17, 1-26</b>	Jésus a prié pour ses amis
<b>Jn 19, 17-30</b>	Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie

### Funérailles des enfants

<b>Mt 11, 25-28<sup>1</sup></b>	« Venez à moi, vous qui peinez »
<b>Mt 18, 1-10</b>	Enfants de Dieu
<b>Mc 14, 32-36</b>	Quand Jésus accepte sa croix
<b>Jn 6, 37-40</b>	Dieu nous aime comme un Père
<b>Jn 10, 14-16</b>	Comme un berger
<b>Jn 10, 14-16</b>	Jésus le bon Pasteur, veut nous conduire à la vie
<b>Jn 17, 1-26</b>	Jésus a prié pour ses amis
<b>Jn 19, 25-30</b>	Près de la croix de Jésus se trouvait sa mère

---

même dans les cas des plus grands pécheurs ! Dieu seul connaît le cœur de chacun !

### Et le purgatoire ?

Pour pouvoir rencontrer Dieu face à face, l'homme pécheur a besoin d'une purification et cette purification est éprouvante car elle opère une sortie totale de l'égoïsme, de son quant à soi, de son amour-propre. Et cela n'est pas facile ! C'est le sens qu'il faut donner au terme purgatoire quand on l'utilise. Le Purgatoire n'est pas un lieu intermédiaire entre le ciel et l'enfer (qui eux-mêmes ne sont pas des lieux !), il est un état, une attente, une ouverture définitive du cœur et de l'esprit à l'amour de Dieu.

Publication dans le dossier « Pour approfondir le thème de la Fête des morts ». Site CEF Toussaint 2007

---

\* l'astérisque indique une lecture faisant partie du choix fondamental

<sup>1</sup> Lecture pour les funérailles d'enfant non-baptisé

# Parler de la mort aux enfants

---

Afin de vous aider à parler de la mort aux enfants, voici quelques conseils vous expliquant quoi faire et ne pas faire.

## Faire : être honnête au sujet de la mort.

Malgré la difficulté d'en parler à votre enfant, pratiquez l'honnêteté, c'est la meilleure alliée. Il n'y a rien de plus néfaste pour un enfant que d'être le dernier à découvrir, parfois accidentellement, le "secret" et ensuite, d'entendre l'excuse suivante : "Nous pensions que c'était mieux de ne pas te le dire". Dès que vous apprenez la mort de quelqu'un, informez votre enfant, simplement et directement : "Chéri(e), une chose très triste est arrivée cet après-midi. Grand-mère est morte". Une fois que vous aurez donné, gentiment, cette information à votre enfant, soyez sûr qu'il (elle) comprendra ce que vous venez de lui dire.

## Ne pas faire : utiliser des euphémismes.

A la mort de sa tante, on expliqua à une fillette de six ans que : "Tati Ellen est partie pour un long voyage". Or, parce que sa tante n'est jamais revenue de ce voyage, la petite fille prit peur quand la famille envisagea de partir "en voyage" pour les vacances d'été. La réalité est tout autre : la mort n'est pas un long voyage ; la mort, ce n'est pas "s'endormir" ; la mort, ce n'est pas "se reposer", ce n'est pas non plus "passer de l'autre côté". Quand vous parlez avec votre enfant, évitez les euphémismes. Pour démontrer que la personne est biologiquement morte, utilisez des mots ou des expressions simples comme "mort", "arrêté de fonctionner" et "usé complètement". Par exemple, si votre enfant demande "Que veut dire mort ?", vous pouvez lui répondre simplement en disant : "La mort signifie que le corps d'une personne a cessé de fonctionner et ne fonctionnera plus".

## Faire : Aider les enfants à exprimer leurs pensées et leurs sentiments.

Encouragez les enfants à crier leur douleur et à discuter de la mort. N'oubliez pas que les enfants sont souvent limités verbalement et qu'ils ont certaines difficultés à révéler leurs sentiments. A cause de leur vocabulaire limité, ils expriment souvent leur chagrin de manières non verbales, par l'insomnie, par des cauchemars, un comportement trop dépendant et des difficultés à l'école. En tant que parent, vous pouvez prendre l'initiative de décider avec vos enfants de parler du chagrin. Une manière efficace consiste à dire à la place de l'enfant les sentiments qu'il ressent : "Je sais que papa te manque beaucoup. Il me manque aussi". Une telle phrase est souvent suffisante pour qu'un enfant s'ouvre.

## Ne pas faire : dire à un enfant de cacher sa peine.

Quelques parents disent maladroitement à leur enfant : "Sois brave. Sois fort, tu es l'homme de la famille maintenant. Ne pleure pas, c'était la volonté de Dieu". Laissez l'enfant expérimenter et exprimer sa douleur.

# Dix règles d'or...

Pour qui souhaite aider à surmonter un chagrin ou à supporter la peine d'un adieu, les conseils qui suivent peuvent être utiles.

1. Prenez votre temps.
2. Brisez le silence. Laissez toujours celui qui souffre raconter toute sa peine, en faisant silence soi-même, en n'interrompant pas.
3. Laissez exprimer à fond les sentiments de culpabilité. Ne pas les endormir, minimiser ou relativiser aussitôt. Car avouer et confesser libèrent.
4. Ne répondez pas immédiatement aux pourquoi. Ecoutez d'abord jusqu'au bout et aidez les gens à vivre avec leurs pourquoi.
5. Aidez les gens à poser un geste concret concernant leur malheur. Les arracher à l'inaction, à la paralysie.
6. Osez aller voir les personnes qui pleurent la perte d'un être cher. Ne jamais penser : "Peut-être leur ferai-je de la peine". Continuez à y aller, chacun dût-il penser : "A l'heure qu'il est, ils ont assurément surmonté le coup dur".

---

### **Faire : offrir un amour continu et de l'assurance.**

Au début de la période de deuil, un enfant a besoin d'être rassuré et de savoir qu'il est aimé. Cela lui procurera le sentiment de sécurité dont il a besoin. "Les parents ne peuvent pas protéger leurs enfants de la douleur, mais ils peuvent les aider à la supporter", écrit le psychologue Charles E. Schaefer dans son livre intitulé "Comment parler à vos enfants des choses vraiment importantes". Il dit aussi qu'une des meilleures manières pour un parent de montrer de la sollicitude envers son enfant, c'est en étant présent et disponible durant les mois difficiles d'affliction.

### **Ne pas faire : cacher votre propre chagrin à vos enfants.**

Ce n'est pas grave si vos enfants vous voient pleurer ou vous voient triste. Votre chagrin non dissimulé donne à l'enfant la "permission" d'être lui aussi affligé. En vous voyant, un enfant saura qu'il est normal de pleurer et de se sentir triste quand un proche meurt. Ne craignez pas de vous montrer vulnérable, soyez capable d'exprimer et d'identifier vos sentiments, de sorte que votre enfant puisse faire de même avec ses propres sentiments.

### **Faire : chercher de l'aide de l'extérieur.**

Cherchez de l'aide auprès de toute personne compétente. Souvent, une personne extérieure à la famille peut donner du réconfort, et porter beaucoup d'intérêt et d'attention. Procurez vous un livre qui vous aidera à mettre des mots sur la douleur et aidera votre enfant à exprimer son propre chagrin, sa souffrance.

### **Ne pas faire : prétendre que les enfants "s'en remettront tout simplement".**

L'idée que les enfants s'adaptent mieux que les adultes et que la mort est moins traumatisante pour eux, est un mythe. Les enfants sont les plus affectés par la mort et doivent affronter un plus grand défi : grandir avec une perte. S'ils côtoient la mort durant leur enfance ou leur adolescence, l'impact de l'expérience de la mort peut durer toute leur vie. Ne prétendez pas que votre enfant se remettra de la mort naturellement ou par lui-même. Offrez lui tout le réconfort et la consolation que vous pouvez.

### **Faire : cultivez la foi, et ne blâmez pas Dieu.**

Quelques parents créent sans le vouloir de futurs problèmes spirituels à leurs enfants, en attribuant incorrectement à Dieu le drame d'une mort. Cela se produit quand un enfant entend un adulte dire : "Dieu avait besoin de papa" ; "c'était la volonté de Dieu" ; "Dieu aimait tellement ta sœur qu'il est venu la chercher" ; "Dieu l'a puni". Plutôt que de parler de Dieu qui "aurait pris" l'être cher, faites connaître à votre enfant que Dieu "a reçu" le membre de la famille bien-aimé, et que Dieu est aussi attristé par la tragédie. Rappelez à votre enfant que Dieu partage notre douleur et qu'il nous aidera à surmonter l'épreuve. Priez en demandant à Dieu de vous diriger dans les meilleures voies, pour répondre le plus sagement possible à votre enfant.

---

**7.** Ne vous demandez jamais : "Qu'est-ce que je vais bien pouvoir leur dire ?". Il ne faut rien dire, écouter seulement.

**8.** L'année suivante, écrivez un petit mot, une parole aimable ou un souvenir que vous gardez du défunt.

**9.** Ne vous contentez pas de parler du défunt en passant sous silence le chagrin des survivants.

**10.** Gardez-vous des considérations religieuses si vous n'en faites jamais ou si, personnellement, vous n'y croyez qu'à moitié. Si vous croyez, n'hésitez pas à dire tranquillement où vous puisez vous-même force et consolation.

Fêtes et Saisons - Dire adieu

N° 499 Novembre 1995

### Un lieu de parole, de recueillement au sein d'un établissement scolaire.

Il est important lorsque survient le décès d'un élève de proposer aux enfants, enseignants, personnels, parents, d'échanger dans un espace approprié ailleurs que sur la cour ou dans les couloirs.

Vous pouvez créer cet espace de parole, propice au recueillement ou à la prière en installant dans une salle, une Bible, une icône, une bougie, des fleurs, une photo, un fonds musical.



# Célébration

---

## *Prendre le temps de prier.*

Dans nos prières personnelles ou communautaires, nous exprimons notre foi en Dieu et notre espérance en la vie éternelle. Prendre le temps de prier pour :

- dire de la personne disparue ce qu'elle a été pour nous.
- exprimer notre douleur et être consolé.
- renouveler nos liens d'amour et d'amitié avec ceux qui restent.
- raviver l'espérance de ceux qui restent en rappelant que notre Dieu est le Dieu de la vie (Luc, 20,38)
- accueillir la consolation du Père qui sait notre peine.

## ***Les textes non bibliques ne remplacent pas les lectures de la Bible. On peut les lire en plus***

### ▪ **Mot d'Accueil par l'animateur ou l'animatrice**

*Personnaliser ce mot selon les circonstances, les personnes présentes, en poursuivant par :*

Nous sommes appelés à vivre éternellement avec Dieu. Voilà notre foi, notre joie et notre espérance comme chrétiens et chrétiennes.

Pensons aussi à toutes les personnes qui vivent présentement un temps de deuil et de peine. Pensons à N. qui nous a quitté, et qui naît à la lumière et à l'amour. Allumons un cierge afin que la lumière qui est produite soit un signe de la foi, de la joie et de l'espérance qui nous habitent.

*En allumant un cierge :* « Voilà la lumière, signe de la foi, de la joie et de l'espérance qui nous habitent. »

### ▪ **Chant de rassemblement<sup>2</sup>**

- **Animateur :** Notre condition humaine nous mène à la mort. Mais nous portons en nous, depuis notre baptême, une espérance de vie que Dieu seul peut combler. Demandons-lui de nous pardonner nos manques de foi, d'amour et d'espérance en la vie éternelle. Nous répondrons : Seigneur, écoute notre prière.

Seigneur Jésus, les saints et les saintes ont marché dans tes pas pour avoir la vie éternelle. Quand je pense juste à moi, je m'éloigne de tes pas; donne-moi la volonté de revenir vers toi. Seigneur, écoute notre prière

**Tous : Seigneur, écoute notre prière.**

Ô Christ, tu nous as montré le chemin de l'amour qui nous conduit à la vie éternelle. Quand je ne respecte pas les autres autour de moi, je m'éloigne de ton chemin; donne-moi la force de reprendre le chemin de l'amour. Seigneur, écoute notre prière.

**Tous : Seigneur, écoute notre prière.**

---

<sup>2</sup> Voir liste de chants en annexe. Des chants ou de la musique propices au recueillement aideront la prière commune.

Seigneur Jésus, les personnes décédées que nous connaissons, ont essayé de bâtir un monde meilleur à l'image de ton Royaume. Quand je suis un instrument de violence pour les autres, je détruis ton Royaume; donne-moi le courage de réparer ce que j'ai détruit. Seigneur, écoute notre prière.

**Tous : Seigneur, écoute notre prière**

**Prière de conclusion:** Que Dieu tout-puissant nous pardonne, à nous et à tous ceux et celles qui nous ont quittés. Qu'il nous guide tous ensemble vers la vie éternelle. Amen.

### **LECTURE DE LA PAROLE (Isaïe 25, 6a. 7-9)**

*Le Seigneur, le tout-puissant, va donner sur cette montagne un festin pour tous les peuples. Il fera disparaître sur cette montagne le voile tendu sur tous les peuples, l'enduit plaqué sur toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur essuiera les larmes sur tous les visages et dans tout le pays il enlèvera la honte de son peuple. Il l'a dit, Lui, le Seigneur. On dira ce jour-là : C'est Lui notre Dieu. Nous avons espéré en lui et il nous délivre. C'est le Seigneur en qui nous avons espéré. Exultons, jubilons, puisqu'il nous sauve.*

« **Parole du Seigneur.** »

**Tous : « Nous rendons gloire à Dieu. »**

En disant ce psaume, nous affirmons que le Seigneur est notre force et nous voulons faire partie du pays des vivants avec toutes les personnes décédées pour l'éternité.

#### ▪ **Psaume 27 (26)<sup>3</sup>**

*Le Seigneur est ma lumière et mon salut  
De qui aurais-je peur?  
Le Seigneur est la forteresse de ma vie  
Devant qui tremblerais-je?  
J'ai demandé une chose au Seigneur, et j'y tiens :  
Habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie  
Pour contempler la beauté du Seigneur  
Et prendre soin de son temple.  
Je suis sûr de voir les bienfaits du Seigneur au pays des vivants.  
Attends le Seigneur;  
Sois fort et prends courage;  
Attends le Seigneur.*

#### ▪ **ALLÉLUIA!**

Jésus nous montre le chemin de la vie éternelle. Quels sont les pas à suivre pour avoir la vie éternelle?

#### ▪ **ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean (12, 24-28)**

*Jésus dit à la foule : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. »*

<sup>3</sup> Pour les jeunes enfants, proposition d'une gestuation en annexe

« **Acclamons la Parole de Dieu.** »

**Tous :** « Louange à toi, Seigneur Jésus! »

**Proposer un partage d'Évangile/ commentaire ou temps de silence**

A-t-il été facile pour Jésus de mourir ? Pourquoi? Est-ce facile pour l'être humain de mourir? Pourquoi? Que devons-nous faire afin de vivre de la vie éternelle? Que nous dit l'évangile? Mourir pour porter des fruits en abondance? Qu'est-ce que ça veut dire pour nous? Porter des fruits dans ma famille? Porter des fruits dans mon travail? Porter des fruits dans mes loisirs? Porter des fruits dans mes amours? Celui qui veut me servir qu'il me suive? Qu'est-ce que ça veut dire? Être reconnu comme serviteur de Dieu? Dans la vie de tous les jours? Vivre à la manière de Jésus nous conduit à la vie éternelle!

**Animateur :** Jésus nous a ouvert le passage de la mort à la vie. En son nom, nous prions Dieu pour N. qui se dirige vers la vie éternelle. Nous répondrons : Seigneur, donne-nous ta paix.

Pour N. que nous accompagnons dans son passage vers Toi Seigneur. Donne-nous ta paix.

**Tous : Seigneur, donne-nous ta paix.**<sup>4</sup>

- Pour les personnes qui souffrent et voient venir la fin dans la solitude. Seigneur, donne-nous ta paix.

**Tous : Seigneur, donne-nous ta paix.**

- Pour les jeunes qui ont perdu un parent et pour les parents qui ont perdu un enfant. Seigneur, donne-nous ta paix.

**Tous : Seigneur, donne-nous ta paix.**

- Pour nous ici rassemblés qui croyons en la promesse de la vie éternelle. Seigneur, donne-nous ta paix.

**Tous : Seigneur, donne-nous ta paix.**

▪ **Notre Père**

**L'à Dieu : avec les mots de la poésie**

**Prière :** Dieu, notre Père, tu ne veux pas notre mort. Tu trouves ton bonheur et ta gloire dans la vie de tous tes enfants. Fais que notre espérance ne faiblisse pas. Ils sont vivants ceux et celles qui nous ont quittés. Nous voulons aussi connaître la vie de Dieu. Réalise ce que tu as promis et conduis-nous tous ensemble vers la vie éternelle. Nous te le demandons par ton Fils, Jésus ressuscité. Amen.

▪ **Chant**

---

<sup>4</sup> ou liste de refrain en annexe

## Sélection de chants

---

« Les chants et la musique rythment (avec les gestes, les lectures et les prières) la célébration. Ils ont un double rôle : *créer un climat de paix et exprimer la prière de supplication et la Foi pascale* » (rituel, n°25).

Il faudra donc trouver un juste équilibre entre le désir émotionnel de ceux qui préparent et la nécessité de chanter l'Espérance et la Foi en la Résurrection.

Dans cette fidélité, choisir les chants pour cette célébration suppose d'avoir présentes à l'esprit trois données importantes :

- rôle du chant dans une assemblée humaine,
- une assemblée liturgique n'est pas n'importe quelle assemblée,
- un chant a un contenu, une forme qu'il faut bien connaître.

Lorsque nous regardons le contenu d'un chant, posons-nous aussi les questions :

- quelle image de Dieu donne-t-il ?
- à quelle image de l'homme nous renvoie-t-il ?

- quelle image de notre Foi, de notre Espérance, de notre Confiance exprime-t-il ?

- et dans l'assemblée (si diverse), qu'est-ce que le chant va produire ?

### Y a-t-il place pour un chant profane ?

Il faut bien discerner :

- qu'ajoute-t-il à la célébration ?
- à quelle place ?

Il est peut-être possible de le proposer au début de la célébration : « *Le défunt aimait ce chant* ».

Le chant doit permettre à l'assemblée de découvrir avec justesse, quelque chose du mystère d'Amour de notre Dieu.

Pour certaines assemblées moins chantantes, plus éloignées de la pratique dominicale, on veillera à un choix judicieux et plus équilibré entre chant et musique, qui permette à cette assemblée de faire un chemin vers Dieu.

### Chants de méditation:

#### pour adultes :

- Les brumes s'enlacent Paroles et Musique Studio SMH. Bourel
- Déplace les montagnes. J. Herveau (*Partition et fichier audio mp3 téléchargeables gratuitement sur [www.sncc;cef.fr](http://www.sncc;cef.fr)*)

#### tout public :

- J'ai tout remis entre tes mains (P.Richard)

### Refrains

- Nous levons les yeux vers ta lumière. (Refrain et couplet 1) Christophe Morendeau . CD « Fais jaillir la vie » année rouge Ed.CRER
- Pour le hommes et pour les femmes. C.231 P.M.Gambarelli et J.P. Kempf

### Pour se mettre en présence du Seigneur

- Je fais silence. CD « Fais jaillir la vie » année rouge Ed.CRER
- Tu es là Jésus. CD « Ils chantent Dieu de tout leur cœur » ED. Le Senevé
- Nous voulons te parler. Texte & Musique Jean Humenry
- Jésus je sais que tu es là . Paroles et musique Gaëla Couix CD. « Chantez, Dansez, Alléluia » SDC Quimper

### Chant à Marie

- Marie de la terre. Paroles et Musique L. Le Guichet ADF

## Ouvrages disponibles au Service Diocésain de Catéchèse

### Livres pour les enfants

#### Le petit livre de la mort et de la vie Bayard Jeunesse 2005



Les enfants comme tous les êtres humains, s'interrogent sur les grandes étapes de la vie, de la naissance à la mort, qu'ils soient ou non confrontés à un deuil. Or pour dénouer des sentiments d'angoisse ou de tristesse, rien ne remplace la parole et le dialogue. Avec des mots justes et sans se dérober devant des questions difficiles, Delphine Saulière et Rémi Saillard veulent apporter de l'espoir et expliquer que la mort fait partie de la vie et lui donne son sens ?

#### Quelqu'un que tu aimais est mort... Bayard / Centurion 1997



A partir de 7 ans. « Un de tes parents, un ami est mort. Ce petit livre a été écrit pour t'accompagner pendant ce moment difficile, pour t'aider à trouver en toi la force et le courage de le vivre, pour te permettre de retrouver la paix, dans l'espérance de Dieu » **Agnès Auschitzka, Nathalie Novi**

#### Dieu vit et pleure avec nous Cerf jeunesse 1997



Ce livre écrit par des protestants Isabelle Marc, Marie-Hellen et Pascal Geoffroy contient :

- une histoire pour les enfants de 7 à 11 ans autour de laquelle cinq enfants Guillaume, Claire, Pierre, Alice et Xuen jouent, parlent, posent des questions aux adultes : le chien de Guillaume a été écrasé.
- des illustrations mettant en scène les sentiments des enfants, leurs jeux pour vivre le deuil appréhender la mort
- des textes bibliques, confessions de foi ou prières
- une partie pour le lecteur adulte qui accompagne l'enfant



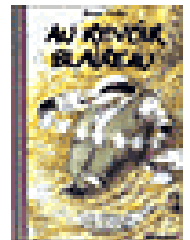
#### Comme avant l'Ecole des Loisirs 1990.

Pili Mandelbaum raconte l'histoire de la petite fille qui a perdu son papa. Son propre chagrin, elle le découvre à travers la tristesse de sa grand-mère et de sa maman. Seul son grand-père saura lui redonner espoir.

#### Au revoir Blaireau Livre + diapos de Susan Varley Gallimard 2001

Les animaux sont tristes car le vieux blaireau est mort. « Blaireau était un ami sûr toujours prêt à rendre service... Tous les animaux se demandaient que faire maintenant qu'il était parti. Blaireau leur avait demandé de ne pas être malheureux, mais c'était bien difficile... »

L'hiver est passé. Avec l'arrivée du printemps chacun va se rappeler et raconter ce qu'il avait appris à faire avec blaireau... « La neige fondit et la tristesse des animaux aussi. Chaque fois que l'on prononçait le nom de blaireau quelqu'un se rappelait une autre histoire qui redonnait le sourire à tous... »



#### Grand-père est mort de Monique Touvey et Françoise Destang. Le Sénevé 1982.

Cet album veut aider à ouvrir les enfants au sens chrétien de la mort à travers l'histoire de Bertrand qui vient de perdre son arrière grand père.

#### Grand-père est mort Dominique de Saint Mars et Serge Bloch Calligram 1997

Le téléphone sonne. Max et Lili apprennent la mort de leur grand-père. Tous partent rejoindre mamie pour l'enterrement...une histoire pour partager ses questions et ses émotions, pour exprimer ses peurs, pour garder dans son cœur les gens qu'on aime et pour aimer la vie.



#### Un si gentil grand-père Desclée de Brouwer, 1983

Le grand-père de Basile lui parle de sa mort prochaine. Il sait que Dieu l'attend. Il compare sa mort à la naissance d'un enfant : les deux commencent une vie nouvelle...puis grand-père est parti pour toujours dans le « printemps de Dieu »

### Le dimanche noyé de Grand-père Ouest-France, 2002



De Geneviève Laurencin Un récit imagé sur la mort du grand-père de Grégoire, ancien marin : des mots et des images se mêlent avec tendresse et génie pour accompagner le vieil homme vers une autre vie.

### Au revoir Grand-père Una Levi et Jennifer Eachus Bayard 1996

Pour Simon et Thomas, les journées chez Grand-père sont faites de petits riens, d'odeurs, de musique... Lorsque Grand-père meurt, Simon et Thomas découvrent combien ces bonheurs simples sont importants pour garder un souvenir vivant, poétique et plein d'amour.



### Bonjour Madame la Mort Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin, Editions l'Ecole des Loisirs, 2000

Un conte d'humour tendre, une amitié entre une vieille dame de 99 ans et madame la Mort.

La vieille dame a besoin de temps pour se préparer à la mort. Le jour de ses 100 ans, elle est prête...

### 📖 Faustine et le souvenir Sandrine Pernush. Editions Messidor / la Farandole, 1986

A travers ses conversations avec son grand-père et sa grand-mère et les questions qu'elle leur pose, Faustine découvre la mort et l'importance du souvenir. Un récit un peu long mais qui ne manque pas d'intérêt.

### 📖 Adieu Valentin Marit Kaldhol et Wenche Oyen . l'Ecole des Loisirs 1991

Valentin et Sara sont amis depuis toujours. Ils veulent se marier quand ils seront grands... Soudain c'est le drame : Valentin se noie... Sara ne peut admettre que Valentin ne pourra plus jamais parler ni courir, ni jouer avec elle. Il faudra à sa maman beaucoup d'amour pour que la petite fille comprenne que son ami continue de vivre dans sa mémoire et qu'au-delà de son chagrin, elle peut le retrouver en pensant très fort à lui.

### 📖 Images pour prier dans la peine

Un livre de prières pour les tout-petits édité chez Centurion-Pomme d'Api 1991

### 📖 Pomme d'Api soleil n°72 avril/mai 2008

Cette revue s'adresse aux 4-8 ans. Ce numéro aborde la question « qu'est-ce qu'il y a après la mort ? » du point de vue humain et chrétien.

### 📖 Filotéo n°189

« Le mystère de la mort » les questions que peuvent se poser les 8-13 ans, sont abordées dans ce numéro.

### 📖 Hors-série Filotéo de septembre 2008

« Le mystère de la mort » Julien accompagne mamie au cimetière... toutes les questions que peut se poser un enfant qui va dans un cimetière.

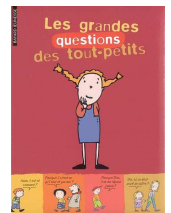
### Hors-série Pomme d'Api Soleil

Ce numéro propose de répondre à la question « Pourquoi ça existe la mort ? »



### Les grandes questions des tout-petits Bayard Jeunesse 2005

Ce livre reprend les questions abordées dans les hors-séries Pomme d'Api Soleil : « pourquoi ça existe la mort ? »



## Livres pour les jeunes et les adultes

### 📖 Des temps pour apprivoiser la mort Editions CRER 1983

Ce dossier rédigé par les membres de la commission adolescence de la région ouest, veut permettre à des groupes en aumônerie, à des jeunes qui cherchent, à des animateurs entre eux, à des adultes isolés d'oser se mettre en face de la mort. Les thèmes abordés sont les suivants :

- Toi aussi tu es mortel
- La mort est aussi dans ma vie
- Des jeunes parlent de la mort
- Cris d'hommes et de femmes
- Mort et survie dans la préhistoire et l'antiquité
- Dans mon pays la mort
- Je refuse d'être violent
- Je dénonce la torture et les massacres
- Des philosophes face à la mort
- Des croyants face à la mort



- Jésus et la mort
- Mais qu'y a-t-il après la mort ?
- Ciel / enfer / purgatoire
- J'accuse Dieu. Job mon frère.
- Dieu est-il responsable ?

### **La mort** Bayard Editions 1999

Avec délicatesse et sensibilité, **Marie-Hélène Encrevé-Lambert**, psychanalyste pour enfants et adultes, nous aide à réfléchir à cette question dérangement entre toutes : la mort. Elle affirme une conviction : ce dont l'enfant a le plus besoin particulièrement quand il est touché par la mort d'un proche, c'est d'être écouté, entendu et rassuré sur l'amour qu'on lui porte.



### **Dis, un jour, moi aussi je mourrai ?** Fleurus 2001

Dès son plus jeune âge, l'enfant est expérimente une série de petits ou grands deuils qui constituent pour lui un apprentissage de la perte : entrée à l'école, déménagement, éloignement des jours heureux de la petite enfance, disparition d'un être proche... **Jacques Arènes**, psychologue et

Psychothérapeute, répond à cette question : comment nous préparer à cette suite de séparations liées à l'écoulement du temps et accompagner les enfants dans des deuils nécessaires.

### **Aimer, perdre, grandir** de Jean Mombourquette Bayard / Centurion 1995

Comment mieux vivre un deuil : l'auteur a eu l'occasion d'accompagner de nombreuses personnes dans leur itinéraire de deuil et de guérison. Il a au fil des années, repéré les grandes étapes que l'on retrouve dans tout chemin de guérison. Il propose au lecteur de les parcourir en sa compagnie.



### **Traverser les épreuves de la vie avec nos enfants** Agnès Auschitzka Bayard 2001

Comment aborder avec ses enfants les épreuves de l'existence. Comment éviter les erreurs qui blessent et laissent des traces. Comment donner du sens à ce qui en semble dramatiquement dépourvu ? Comment éviter le piège de la culpabilisation ? c'est à ces questions que se pose tout parent confronté à une difficulté grave (deuil, séparation, maladie) que s'attache à répondre cet ouvrage en puisant aux sources de la psychologie et de la spiritualité chrétienne.

### **Dis pourquoi la mort ?** de Marielene Leist CANA 1981

Un livre pour parents et éducateurs : comment répondre aux questions des enfants et les aider à comprendre la mort qu'ils rencontrent au fil de leur existence

### **Parler de Dieu avec les enfants du XXIème siècle**

Editions Bayard 2004 de Joëlle Chabert et François Mourvillier

Ce livre s'adresse à tous ceux qui aspirent à répondre de façon juste, simple et non simpliste, aux questions embarrassantes des 5-12 ans. De façon « juste » c'est-à-dire en fidélité à la foi des chrétiens et dans le respect des autres religions. On trouvera le chapitre sur la mort à partir de la page 143.

**Service Diocésain de Catéchèse**  
**Centre de Kéraudren 110 rue Ernestine de Trémaudan – 29200 Brest**  
**02.98.34.67.00 docs.catechese29@orange.fr**

## Ouvrages disponibles au centre de documentation du Centre de Formation Pédagogique – Brest

**Le petit prince cannibale** de Françoise Lefèvre, 1990 Actes sud



La narratrice de ce roman est un écrivain qui tente de raconter l'histoire de Blanche, une éblouissante cantatrice que la mort ronge vivante. Mais elle est d'abord la mère de Sylvestre, l'enfant autiste qu'elle veut à tout prix faire accéder à la vie et au monde des autres...



**La mort et ses rituels**

Article de novembre 2002 pour les adultes



**La mort, y réfléchir pour en parler**

Article de 1992 écrit par la DDEC des Côtes d'Armor pour les adultes

**Quelqu'un que tu aimais est mort...** Bayard / Centurion 1997

A partir de 7 ans. « Un de tes parents, un ami est mort. Ce petit livre a été écrit pour t'accompagner pendant ce moment difficile, pour t'aider à trouver en toi la force et le courage de le vivre, pour te permettre de retrouver la paix, dans l'espérance de Dieu » **Agnès Auschwitzka, Nathalie Novi**

**Et qui donc est Dieu ?** Bayard 1998



Une réponse chrétienne à des questions posées par des enfants de 7 à 12 ans à leur journal « Astrapi » ou « Grain de soleil ». Des questions légères ou graves sur les origines de la vie, la Bible, Dieu, Jésus, la création, la foi, le mal, **la mort**, la prière, l'avenir, etc. Il est possible de vivre sans connaître toutes les réponses, il est impossible de grandir sans se poser des questions. Ce livre répond par des paroles sensibles qui éclairent la vie, par des explications simples qui confortent la foi. Dès 8 ans.



**La vie et la mort** de Brigitte Labbé, Michel Puech, Jacques Azam. Milan 2005

Le caillou ne meurt pas, parce qu'il ne change pas. Il ne meurt pas, parce qu'il ne vit pas. Tout ce qui change, tout ce qui grandit, tout ce qui pousse meurt. C'est drôle à dire, mais nous mourons parce que nous vivons. Les "Goûters philo" aident les enfants à réfléchir sur les grandes questions qu'ils se posent. A partir de 8 ans.



**Bonjour Madame la Mort**

Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin, l'Ecole des Loisirs, 2000

Un conte d'humour tendre, une amitié entre une vieille dame de 99 ans et madame la Mort. La vieille dame a besoin de temps pour se préparer à la mort. Le jour de ses 100 ans, elle est prête...



**Filotéo n°189**

« Le mystère de la mort » les questions que peuvent se poser les 8-13 ans, sont abordées dans ce numéro.



**Pomme d'Api soleil n°72 avril/mai 2008**

Cette revue s'adresse aux 4-8 ans. Ce numéro aborde la question « qu'est-ce qu'il y a après la mort ? » du point de vue humain et chrétien.

### La mort GAMMA 08/12/2000

Pete Sander aborde dans ce documentaire les thèmes suivants :

- L'incinération
- La réincarnation
- La culpabilité
- La mort biologique
- La peur de la mort
- La croyance religieuse
- Le cimetière
- Le rite funéraire
- L'âme



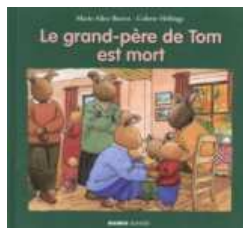
### La mort Bayard 1999

Avec délicatesse et sensibilité, **Marie-Hélène Encrevé-Lambert**, psychanalyste pour enfants et adultes, nous aide à réfléchir à cette question dérangeante entre toutes : la mort. Elle affirme une conviction : ce dont l'enfant a le plus besoin particulièrement quand il est touché par la mort d'un proche, c'est d'être écouté, entendu et rassuré sur l'amour qu'on lui porte.

### Le grand-père de

La maman

de son  
absence



### Tom est mort De Colette Hellings Mango 2000

de Tom pleure et son papa rentre très tôt. Petit à petit, Tom comprend ce bouleversement : pour la première fois de sa vie, Tom est confronté à la mort, celle de son grand-père. À travers ses questions d'enfant, il va réaliser ce que veulent dire et souvenir. A partir de 3 ans.

### L'Imagerie

Ce livre écrit



### de la vie des enfants Fleurus

par Philippe Simon en 2000 évoque le thème de la mort pour les enfants à partir de 4 ans.

### Jours de

Ecrit par  
rites et ses



### Deuil

Anita Ganeri en 1999 aux Editions Gamma. Ce livre documentaire pour les jeunes aborde la mort, ses coutumes.

### Gaston le petit garçon qui n'arrêtait pas de poser des questions Bayard 2004

Une histoire écrite par Matthieu de Laubier

Douze questions essentielles posées par Gaston, le petit garçon qui s'interroge sur le sens et le fonctionnement de l'Univers : Pourquoi n'est-on pas tous pareils ? Pourquoi on se tape dessus ? Où de naître ? Pourquoi je ne peux pas faire que ce que je veux ? Pourquoi on a peur ? Comment il est ? C'est pas juste ! Pourquoi on va à l'école ? Pourquoi il y a des gens qui n'ont pas de maison ? des méchants ? Mon papa à moi !



étais-je avant  
né, le monde  
Pourquoi il y a

### Grand-père est mort de Dominique de Saint Mars et Serge Bloch Calligram 1997

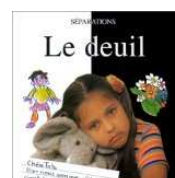
Le téléphone sonne. Max et Lili apprennent la mort de leur grand-père. Tous partent rejoindre mamie pour l'enterrement...une histoire pour partager ses questions et ses émotions, pour exprimer ses peurs, pour garder dans son cœur les gens qu'on aime et pour aimer la vie



### Adieu Pitchoun

Ce livre d'Alain de Broca aux Editions du Cerf en 1997, aborde la question de la mort subite du nourrisson

### Le Deuil



Ce livre écrit par Janine Amos et paru aux Editions Brunnen Verlag en 1999, est un documentaire qui s'adresse aux enfants.

### Dieu vit et pleure avec nous



Editions Cerf jeunesse 1997

Ce livre écrit par des protestants Isabelle Marc, Marie-Hellen et Pascal Geoffroy contient :

- une histoire pour les enfants de 7 à 11 ans autour de laquelle cinq enfants Guillaume, Claire, Pierre, Alice et Xuen jouent, parlent, posent des questions aux adultes : le chien de Guillaume a été écrasé.
- des illustrations mettant en scène les sentiments des enfants, leurs jeux pour vivre le deuil appréhender la mort
- des textes bibliques, confessions de foi ou prières
- une partie pour le lecteur adulte qui accompagne l'enfant

### BEN SOUSSAN Patrick ; GRAVILLON Isabelle L'ENFANT FACE A LA MORT D'UN PROCHE : En parler, l'écouter, le soutenir Albin Michel, 2006

Quand un enfant est concerné par la disparition d'un proche, la volonté de le protéger est telle qu'on rend son deuil plus difficile encore. Pourtant, le rôle des adultes est de l'accompagner dans cette épreuve. Ce livre répond aux questions les plus fréquentes de l'entourage : Faut-il lui dire la vérité lorsqu'on sait la personne condamnée ? Que faire si l'enfant refuse d'aller à l'hôpital ou même de parler du malade ? Comment organiser la vie durant cette période troublée ? Comment l'aider à dire adieu ? Comment lui annoncer la mort ? Comment lui permettre de faire face à une mort brutale ? Doit-il aller à l'enterrement ? Le psy est-il un passage obligé ? Un deuil dans l'enfance est-il un traumatisme ou une épreuve de vie ? Cote **17100 BEN**

### CASTRO Dana LA MORT POUR DE FAUX ET LA MORT POUR DE VRAI Albin Michel, 2000

Réelle ou imaginaire, la confrontation avec la mort est, chez l'enfant, source d'un vif questionnement. Les adultes, mal à l'aise, n'osent pas en parler avec lui. Pourtant l'enfant est sans cesse confronté à la mort, que ce soit dans les médias, les contes, les jeux, quand ce n'est pas dans sa vie personnelle. Psychologue clinicienne, l'auteur aborde les questions que les adultes peuvent se poser : À quel âge l'enfant découvre-t-il la notion de mort ? Que recouvre sa peur de la mort ? Faut-il s'inquiéter de la forte présence du thème de la mort dans les jeux ? Pourquoi la perte d'un animal domestique est-elle si douloureuse ? Comment l'enfant perçoit-il le deuil que vit l'un de ses parents ou la maladie grave d'un proche ? Que signifient ses éventuelles conduites suicidaires ? Que représente pour l'enfant et l'adolescent la mort d'un parent ? Comment comprendre les réactions, parfois surprenantes, des enfants face à la mort ? Quelle est la spécificité du deuil chez l'enfant ? Et, dans le cas d'une maladie grave de l'enfant, comment accompagner celui-ci dans le processus de sa propre mort ? Cote **17100 CAS**

### HANUS Michel LA MORT D'UN PARENT : Le deuil des enfants Vuibert, 2008

Le projet de ce livre est de donner la parole aux acteurs

concernés : aux enfants endeuillés, jeunes et moins jeunes, dont plusieurs ont accepté d'écrire leur témoignage, aux associations qui les accompagnent et aux professionnels - psychiatres et psychothérapeutes - qui leur apportent soutien et compréhension. Cote **17100 HAN**

### HUISMAN-PERRIN LA MORT EXPLIQUEE A MA FILLE Seuil, 2002

Dialogue entre une mère et sa fille de 11 ans sur la mort : comment la mesurer sans la minimiser, l'évoquer précisément sans l'élucider, briser le tabou pour faire reculer le silence et l'angoisse. Cote **12670 HUI**

### LETHIERRY Hughes, dir. PARLER DE LA MORT... ET DE LA VIE : UN TABOU DANS L'EDUCATION ? Nathan, 2004

Comment parler de la mort à l'école ? Les auteurs ont choisi, en faisant la part belle à l'humour, de dédramatiser ce thème fondamental mais tabou et proposent une approche transversale en trois parties :

- expériences de terrain aux cycles 1, 2 et 3
- éclairages théoriques : philosophique, psychanalytique, biologique et juridique
- outils et pratiques pédagogiques : analyse de dessins d'enfants, lecture d'images, théâtre, arts plastiques, expression orale, contes, littérature de jeunesse. Cote **12670 LET**

### CARRIERE Jean-Claude LE CERCLE DES MENTEURS : CONTES PHILOSOPHIQUES DU MONDE ENTIER Plon, 1998

Anthologie de contes zen, soufi, chinois, juifs, indiens, africains, européens et américains, anciens ou contemporains, souvent drôles, parfois graves ou déroutants. Cote **12220c CAR**

BOWLBY John

**ATTACHEMENT ET PERTE : VOLUME 3 : LA PERTE : TRISTESSE ET DEPRESSION PUF, 1984**

Ce livre, troisième et dernier de la trilogie, décrit les réactions des enfants et des adolescents à la perte d'un parent en les comparant aux réactions des adultes à la perte d'un conjoint ou d'un enfant. Une attention particulière est accordée aux perturbations du deuil aux différents âges et aux événements récents ou anciens qui les favorisent. L'auteur intègre à la théorie psychanalytique des notions tirées de l'éthologie, de la cybernétique et de la psychologie cognitive. Cote **17760 BOW (3)**

DUMAS Philippe

**CE CHANGEMENT-LA Ecole des loisirs, 1981**

Comment la mort d'un grand-père amène un adulte à parler de la mort aux enfants. Cote **12670 DUM**

KESTER François-Marie ; SOOS Thérèse de  
**OU VA LA VIE ? : L'AU-DELA Mame, 1988**

Les chrétiens sont devenus très discrets pour parler de l'au-delà. Ils ont cessé de décrire le ciel, l'enfer, le purgatoire. Mais les questions sur ce qui arrive après la mort demeurent. Cote **C KES**

MARTELET Gustave

**LIBRE REPONSE A UN SCANDALE : LA FAUTE ORIGINELLE, LA SOUFFRANCE ET LA MORT Cerf, 1986 , 5e éd.**

Ce livre ose affronter la question redoutable du mal et le fait à partir d'une donnée de la foi chrétienne, la doctrine du péché originel, ce qui semble encore découpler le scandale.

Cote **C MAR (R)**

OPPENHEIM Daniel

**DIALOGUES AVEC LES ENFANTS SUR LA VIE ET LA MORT Seuil, 2000**

Lorsque les enfants sont confrontés à la mort - d'un animal familial, d'un adolescent proche (par suicide, accident, drogue), d'un membre de la famille, voire à leur propre mort par maladie, les adultes ne savent pas toujours interpréter leur émotion, leurs réactions, leurs questions, ou craignent, à tort, d'augmenter leur désarroi. Ce livre a pour objectif d'aider les parents et les éducateurs à dialoguer avec les jeunes pour qu'ils dépassent cette épreuve et en fassent un moment de leur maturation.

Cote **17100 OPP**

RAIMBAULT Ginette

**L'ENFANT ET LA MORT : DES ENFANTS MALADES PARLENT DE LA MORT : PROBLEMES DE LA CLINIQUE DU DEUIL Privat, 1977**

Des enfants meurent. D'autres voient mourir un frère, un parent. L'adulte considère le plus souvent que les enfants ne savent rien de la mort. En effet, les enfants n'en disent rien, parce que notre voix les réduit au silence. La demande des enfants qui se savent condamnés est que l'on reste auprès d'eux. Ce livre ne contient

ni recette ni conseil, mais il nous apprend que le plus grand dommage pour l'avenir de l'enfant n'est pas la perte d'un parent mais le fait qu'aucune parole de l'entourage ne soit venue lui permettre de nommer l'événement pour qu'il puisse ensuite faire le "travail du deuil".

Cote **17100 RAI**

REY Bernard

**VIVRE AVANT ET APRES LA MORT Cerf, 2002**

Que se passe-t-il après la mort ? La réponse se trouve dans le monde des vivants. Pourtant, l'humanité inquiète cherche à nier ou à maîtriser la mort. L'avènement du Christ, qui assume la mort par la croix et la Résurrection, conduit le lecteur à s'interroger sur sa propre appréhension de la vie et de l'éternité. Le paradis, le purgatoire et l'enfer sont compris dans un sens plus riche que les clichés généralement admis.

Descripteurs

Dieu ; religion ; existence ; mort : philosophie ; Résurrection ; Dieu Cote **C REY (R)**

TALEC Pierre ; RANCHIN France de, ill.

**DIS-MOI, DENYS, QU'EST-CE QUE CA FAIT A DIEU QUE J'EXISTE ? Centurion, 1975**

Réponses à des questions d'enfants de 8 à 12 ans sur la vie, la mort, la justice, l'amour, Dieu et l'après-vie. Cote **C DIS**

Centre de Ressources

15 place Sanquer - 29200 Brest

tel. 02.98.46.14.59







## Ouvrages disponibles en librairie

\* Nous a moins touchés

\*\* Intéressant

\*\*\* Très intéressant

Titre	Auteur illustrateur	Editeur	Résumé	Commentaires	Age concerné
<b>Au pays des Charavis</b> 	Laurence Gillot Gitte Spee	Bayard jeunesse 2006	Maminette, la grand-mère de Réglisse est partie au pays des Charavis. Le petit chaton a le cœur serré. Maminette est morte, elle ne reviendra plus. Le petit chaton a la gorge serrée, ses ronrons sont tout tristes maintenant. Mais tout doucement avec le temps, Réglisse retrouve le joyeux ton que Maminette donnait à ses ronrons.	Perte d'une grand-mère Un album pour aider les enfants à mieux apprivoiser le deuil. Album bien fait, belle histoire, simple, pour les plus jeunes. **	Dès 3 ans jusqu'au CE1
<b>La découverte de Petit Bond</b> 	Max Velthuys	Pastel / l'Ecole des Loisirs 1999	Petit-Bond et ses amis découvrent un merle qui ne bouge plus. Que lui est-il arrivé? Peut-être dort-il? Peut-être est-il malade? Non. Le merle est mort... Petit-Bond et ses amis sont bien déconcertés par cette découverte. Mais très vite, la vie reprend ses droits.	Une histoire d'animaux pour parler de la mort, de l'enterrement, de la vie après la mort. *	maternelle
<b>Et après...</b> 	Malika Doray	Didier jeunesse 2002	Quand j'étais petit, avec Mamie, le mercredi, on faisait des pâtisseries. Après, on les mangeait... Une fois, Mamie était très fâchée. Mais je ne sais plus pourquoi...	Ce livre aborde les sentiments comme le chagrin puis l'apaisement. Texte simple, dépouillé, les mots sont justes pour parler de la mort. ***	Dès 3 ans jusqu'au CE2 (voire CM1 pour le texte.)
<b>Quartiers d'orange</b> 	Françoise Legendre Nathalie Fortier	Thierry Magnier Editions 2005	Pétra habite un petit village du sud de l'Andalousie. Chaque matin, son grand-père, Pepe Juanito, la réveille en lui offrant une orange fraîchement cueillie. Puis il l'accompagne jusqu'à l'école et vient l'attendre après la classe, sur la place du village. Mais un soir, Pétra ne trouve pas Pepe Juanito sur son banc habituel.	Décès d'un grand-père. Aborde les souvenirs, le deuil. Très belles illustrations. **	Cycle III
<b>Nos petits enterrements</b> 	Ulf Nilsson Eva Eriksson	Pastel / l'Ecole des Loisirs 2006	Des enfants trouvent un animal mort et décident de l'enterrer. Puis ils partent à la recherche d'autres animaux morts et créent une société d'enterrement.	Texte plutôt axé sur le côté « matériel ». Beaucoup de « blabla » Des questions intéressantes pourtant et la fin très bien. *	Cycle II
<b>Les ailes du souvenir</b> 	Barbara M. Josse Gisèle Potter	Albin Michel Jeunesse 2002	En hiver grand-mère et moi, nous aimions aller au cercle magique. Nous nous asseyons par terre dans la forêt et les papillons aussitôt nous recouvraient d'or.	Un album d'une extrême délicatesse qui au travers des rites de la culture mexicaine évoque le souvenir d'une grand-mère disparue et nous rappelle que ceux que l'on aime ne nous quittent jamais tout à fait. **	Cycle III
<b>Ma maman ourse est partie.</b> 	René Gouichoux Olivier Tallec	Les p'tits albums du Père Castor Flammario 2006	Maman ourse est partie. Partie pour toujours. Le cœur vide, Oursonnette a peur et se sent abandonnée. Mais Papa Ours est là, il veille.	Aborde les thèmes du vide, du chagrin, de la souffrance et puis l'espérance, la vie qui repart. Le père qui reste avec son enfant et doit surmonter son propre chagrin. Beaucoup de tendresse dans cet album. ***	De la GS au CE2